



Ki Tetsé (279)

כִּי תֵצֵא לְמִלְחָמָה עַל אִיְכָיִךְ וַתִּהְיֶה ה' אֱלֹהֶיךָ בְּיָדְךָ (כא. א)

« Quand tu sortiras en guerre contre ton ennemi, Hashem te le livrera entre tes mains ... » (21.10)

Ce passage fait également allusion à la guerre que chaque juif doit livrer contre le yetser hara. En effet, le yetser hara est le véritable ennemi de l'Homme, qui mène une guerre pour nous empêcher d'accéder à la vie éternelle du monde futur. **Rabénou Behayé** explique dans le **Hovot haLevavot** que l'Homme doit prendre conscience qu'il est son plus grand ennemi. Mais la Thora nous assure que si nous sortons en guerre contre lui, alors Hashem nous le livrera entre nos mains. **le Hafets Haïm** ajoute même que la seule et unique façon de vaincre le yetser hara est de sortir en guerre contre lui, se tenir fort et user de stratagèmes comme à la guerre. Pourquoi donc une telle analogie ? Tout simplement car cet ennemi mène une véritable guerre d'usure contre nous et ne baisse pas la garde un seul instant. Il est au front tôt le matin en nous poussant à traîner au lit, puis nous attaque sans cesse à chaque instant de notre longue journée. Il se réveille avant nous et se couche après nous. **Comment mener cette guerre?** Lors de la seconde guerre mondiale, alors que l'Angleterre était assiégée, un grand général du royaume motiva ses troupes en leur livrant les trois clés de la réussite au combat:

- 1) comprendre qu'ils sont obligés de rentrer en guerre avec une abnégation sans faille car le futur du pays en dépend
- 2) accepter que la vie en période de guerre est très difficile et faite de beaucoup de sacrifices et de privations
- 3) connaître l'ennemi et étudier ses tactiques et ses armes

Uniquement à l'aide de ces trois conseils, on pourra envisager une issue favorable à la confrontation. Il en est de même dans la guerre que chacun d'entre nous mène contre le mauvais penchant :

- 1) Se sacrifier au combat car l'issue fixera si nous aurons le droit au monde futur
- 2) Prendre conscience qu'on ne pourra le vaincre qu'en se privant de certains plaisirs et facilités
- 3) Connaître le mauvais penchant et étudier ses tactiques pour nous attaquer, afin de mener la meilleure défense

En suivant ces trois points, alors Hachem nous assure que nous le vaincrons et que nous aurons le droit au monde futur.

כִּי יִהְיֶה לְאִישׁ בֶּן סוֹרֵר וּמוֹרֵד (כא. יח)

« Lorsqu'un homme aura un fils rebelle » (21,18)

Nos Sages (Sanhédrin 71b) nous enseignent à son sujet: Le fils rebelle est jugé aujourd'hui en fonction de sa situation future (car il deviendra inéluctablement un meurtrier). Mieux vaut donc qu'il meure lorsqu'il est encore méritant plutôt que lorsqu'il sera coupable. **Le Saba de Kelm** donne une explication à partir de cela: On voit ici comment la Torah considère quelqu'un qui a commencé à mal se conduire et qui s'est un peu écarté de sa voie. Bien qu'il ne soit pas encore passible de la peine de mort pour cela, néanmoins, lorsqu'il est jugé au Beit Din, même la miséricorde exige qu'il soit exécuté dès à présent alors qu'il est encore méritant, plutôt que d'attendre qu'il se rende coupable de la peine capitale (à cause des graves fautes qu'il fera inéluctablement si l'on attend. **Le Saba de Kelm** dit : On peut en déduire, qu'à l'inverse, celui qui commence tout juste à améliorer ses actes, bien qu'il n'en soit encore qu'au début, même les anges accusateurs seront d'accord de l'inscrire dès à présent dans le Livre de la Vie, afin qu'après de nombreuses années, il puisse mourir méritant. Ayant commencé à se repentir, il est en effet certain qu'il deviendra finalement un juste parfait. Dans le Ciel, on le considère donc dès à présent comme s'il était parvenu à son niveau ultime (par exemple, quelqu'un qui aurait pris sur lui d'étudier chaque jour une page de Guémara serait dès à présent compté parmi ceux qui auraient achevé tout le Talmud). Cela constitue un formidable encouragement pour prendre un nouveau départ, corriger les travers de notre existence et mériter ainsi d'être inscrit dans le Livre des justes parfaits.

לֹא תַחַרֵּשׁ בְּשׂוֹר וּבְחֶמֶר יַחְדָּו (כב. י)

« Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne ensemble » (22,10)

Le Daat Zékénim méBaalé haTossafot apporte l'explication suivante. Le bœuf est un ruminant, mâchant les aliments avant de les avaler, tandis que l'âne ne l'est pas. Lorsque le bœuf et l'âne sont attelés ensemble, et que l'âne voit que le bœuf rumine, il pense qu'il est en train de manger quelque chose. L'âne en devient alors jaloux, car il pense que le bœuf a été nourri et pas lui. En les faisant labourer ensemble, l'âne entendrait que le bœuf est encore en train de mâcher son repas, ce qui pourrait le faire souffrir que son maître aurait donné une portion plus importante à son

‘Compagnon de travail’. En réalité, ils ont chacun la même quantité de nourriture, mais puisque le bœuf doit la mâcher, il donne l’impression qu’il a triché pour en avoir plus. Pour éviter une telle souffrance émotionnelle à l’âne, la Torah interdit de les atteler ensemble. **Le Rav Haïm Chmoulévitz** dit que si la Torah fait tellement attention aux sentiments d’un animal, combien à plus forte raison elle le fait concernant les êtres humains. On apprend de là qu’il faut être vigilant lorsque l’on raconte autour de nous à quel point on a passé de belles vacances, à quel point notre femme est incroyable, combien nos enfants sont brillants. Si la Torah veut éviter que l’âne devienne jaloux, nous devons tout faire pour que notre prochain ne le soit pas à cause de nous!

כִּי ה' אֱלֹהֶיךָ מְהֵלֶךְ בְּקֶרֶב מַחֲנֶךָ לְהַצִּילְךָ וּלְתַתּ אֶיְיָךְ לְפָנֶיךָ
וְהָיָה מַחֲנֶיךָ קָדוֹשׁ וְלֹא יִרְאֶה כֶּךָ עֲרֹת דָּבָר וְשָׁב מֵאֲחֵרֶיךָ (כג.ט.)
« Car Hachem ton D. se déplace au sein de ton camp pour te délivrer et livrer tes ennemis dans ta main, ton camp doit être saint afin qu’Il n’y voit pas de chose indécente et qu’Il se détourne de toi » (23,15)

Les Livres Saints ne ménagent pas leurs mots pour appeler à la vigilance en ce qui concerne la sainteté du peuple d’Israël et de chaque juif en particulier, car c’est d’elle que dépend la Présence Divine parmi nous. **Le Sfat Emet** fait remarquer que la forme grammaticale employée par le verset pour exprimer qu’Hachem « **Se déplace** » au sein du camp d’Israël est le passif. C’est comme s’il était écrit, si l’on peut dire, qu’Hachem se fait déplacer et qu’Il se fait conduire par les Bné Israël selon leur niveau de sainteté. Il leur donne ainsi la possibilité de fixer à quel niveau, où et quand Hachem se déplace avec Son peuple selon la sainteté de sa conduite.

זְכוֹר אֵת אֲשֶׁר עָשָׂה לְךָ עַמְלָק בְּדֶרֶךְ בְּצֵאתְכֶם מִמִּצְרַיִם (כה. יז.)
« Souviens-toi de ce que t’a fait Amalek, quand tu es sorti d’Egypte. Lorsqu’il t’a rencontré en chemin, qu’il t’a attaqué » (25,17)

Pourquoi la Torah insiste tant sur le fait qu’Amalek nous attaqua « **En chemin** »? De plus, comment ont-ils réussi à atteindre les Bné Israël, qui étaient pourtant protégés par les Nuées ? **Le Midrach Tanhouma** (Ki Tetsé 9) explique qu’Amalek descendit en Egypte, se rendit aux archives et récupéra la liste des noms. Il se rendit ensuite derrière le camp des Bné Israël et les interpella par leurs noms à travers les nuées : « **Réouven, Chimon, Lévi ...! Sortez et venez voir la marchandise que j’ai à vendre!** » Lorsqu’ils sortaient, Amalek les tuaient. On apprend d’ici que la stratégie d’Amalek est de faire sortir le peuple d’Israël du chemin! Les pousser à quitter la voie de nos ancêtres! Les juifs dans le désert ne

manquaient de rien et vivaient grâce à la Providence Divine : la manne qui tombait du Ciel, le puit de Myriam, les habits qui ne s’abîmaient pas. Pourquoi sont-ils sortis à leur rencontre? De quoi manquaient-ils? Amalek a réussi à les atteindre en les éloignant d’Hachem et en leur promettant une ‘meilleure’ vie matérielle, plutôt que de se reposer sur Hachem. Ainsi, la Mitsva de faire disparaître Amalek est encore plus d’actualité de nos jours où la société nous pousse à consommer encore et encore, avec une abondance que nos grands-parents, voire même nos parents n’auraient jamais espéré connaître un jour.

Halakha : Règles du ‘Chemone hesre’, Prière des dix-huit bénédictions !

Quand on arrive à l’ion la, on se lève et on se prépare à la Tefila, on va trois pas en arrière et on dit la prière jusqu’à Israël, on revient alors trois pas en avant, comme on s’avancerait pour approcher un roi. A partir de ce moment-là et jusqu’à la fin de la Amida, on ne s’interrompt pas, même pas pour le Quaddiche ou la Quedoucha ou Barekhov, parce qu’il faut juxtaposer délivrance et prière !

Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1

Dicton : Selon l’effort, la récompense.

Pirke Avot

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זוירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג’וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג’וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג’יזל לאוני. לעילוי נשמת : אליהו בן זהרה, ג’ינט מסעודה בת ג’ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ’רלי בן ג’ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה.ראובן בן חנינה,רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

